

# "Le rôle des femmes est essentiel dans le développement"

Autor(en): **Marc, Clara**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[96] (2008)**

Heft 1524

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-284961>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## «Le rôle des femmes est essentiel dans le développement»

Cette année, l'action annuelle de «Notre Jeûne Fédéral» (NJF) soutiendra les femmes en Afrique centrale et orientale. Les dons recueillis le 21 septembre, jour de la «Diète fédérale», par les comités romands de NJF, seront reversés pour des projets au Congo, en Tanzanie et en République démocratique du Congo. Isabelle Ott-Bächler, présidente du groupe à Neuchâtel, estime que les femmes occupent une place centrale dans le développement de ces pays décimés. *Explications.*

Clara Marc

«Lorsqu'un pays est ravagé par la guerre, ce sont les femmes qui sont encore en vie. Elles sont les actrices de la vie sociale, celles qui tiennent les choses ensemble. Elles sont des relais de l'espérance.» Pour Isabelle Ott-Bächler, présidente du comité neuchâtelois de l'action NJF, mettre sur pied des projets spécifiques aux femmes est essentiel. «Les femmes sont souvent les plus exposées», souligne la campagne de sensibilisation de NFJ. «Elles peuvent être privées de leurs droits en cas de décès du mari, chassées de leur foyer lorsqu'elles sont contaminées par le virus du sida, victimes de viols et autres violences lors des guerres civiles, elles ont en outre moins facilement accès à l'éducation.»

Durant les trois prochaines années, la somme récoltée lors des actions du 21 septembre pour le Jeûne Fédéral ira ainsi à quatre associations partenaires, pour des projets destinés aux femmes. En République Démocratique du Congo, Action de Carême apportera un soutien à la reconstruction de ce pays, décimé par des conflits armés. L'agriculture, l'hygiène ou le soutien aux victimes de violence sont au programme. L'organisation Swissaid s'engagera elle en Tanzanie où elle a ouvert un foyer pour les femmes et les enfants. Selon l'association, les femmes de ce pays peuvent être chassées du domicile conjugal, les droits des veuves ne sont pas reconnus, les jeunes filles sont mariées de force et les enfants battus par leur famille proche ou lointaine. Finalement, deux projets seront menés en Ethiopie. Helvetas s'attachera à y améliorer le droit des femmes et Pain pour le Prochain les formera à la médecine vétérinaire. «Il s'agit de projets très locaux, souvent lié à l'agriculture», souligne Isabelle Ott-Bächler. «L'idée est bien de conduire à l'autonomie, que les populations puissent se prendre en charge.»

La présidente du comité neuchâtelois rappelle également la signification du Jeûne Fédéral. «C'est un jour férié, mais presque personne ne sait pourquoi. Il s'agit d'un jour de pénitence. L'idée est donc de moins manger, pour pouvoir donner aux autres. Et d'unir le pays autour d'un projet.» Selon l'organisation, cette fête date de 1832. En 1957, le pasteur neuchâtelois Jean-Samuel Javet décide de revaloriser cette journée par une action de solidarité avec les populations défavorisées. C'est la naissance de l'action Notre Jeûne fédéral tel qu'il est aujourd'hui. «Alors que nous avons des problèmes d'obésité chez nous, beaucoup de pays sont dans la misère. Ce jour rappelle qu'il faut retrouver la liberté face à la nourriture.» NJF a d'ailleurs lancé une pétition pour défendre le droit à la souveraineté alimentaire.